

INTERVIEW DE MEMBRES DE L'ASSOCIATION QUI ONT PARTICIPÉ À LA VISITE DE LA DGA

Témoignage de la DGA

06 MARS 2023

Entretien avec 3 membres de l'association
Interviewers : Clémence FROMONT et Bastien POULIQUEN



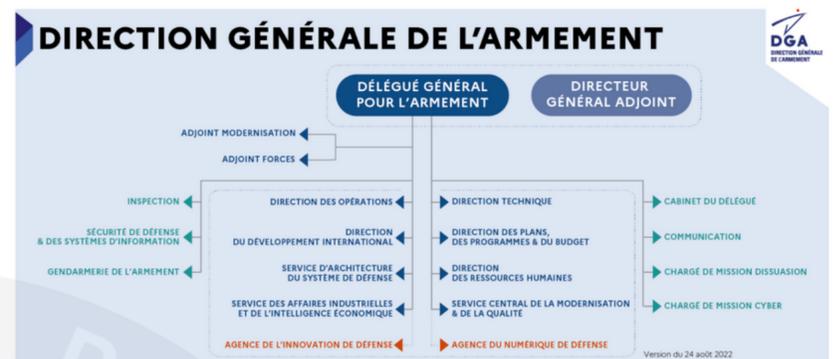
Questions de la DGA à Bourges

Ce mardi 28 février Déf'inseec a eu l'occasion de visiter les locaux de l'antenne de Bourges de la Direction Générale de l'Armement.

Quelles sont les missions de la DGA ?

Emma : Les missions de la DGA sont multiples. Composée à 80% de civils, ce sont surtout des améliorations techniques et une plateforme de 10 000 hectares où les militaires peuvent pratiquer des essais (simulations).

- Équiper les armées de façon souveraine
- Préparer le futur des systèmes de défense
- Promouvoir la coopération européenne
- Soutenir les exportations
- Contribuer à transformer le ministère des Armées



Pouvez vous nous faire un résumé de la journée ?

Emma : À notre arrivée nous avons eu une présentation globale de la DGA par le sous-directeur. Tout au long de la journée nous avons pu visiter l'atelier des gros calibres (artillerie lourde et munitions), l'atelier logistique et test (chars Leclerc et Caesar, lance-missiles MILAN...), l'atelier des drones (civils, de transport...) ainsi que des cabines de simulation de véhicules à taille réelle. Aussi nous avons rencontré des professionnels (ingénieurs civils) ainsi que deux « architectes ».

Cette expérience vous a-t-elle donné envie de travailler pour cette direction ?

Paul : Cela m'a donné envie de travailler en collaboration avec cette direction, mais pas forcément au sein de celle-ci car c'est une partie trop technique pour moi.

Milo : Les employés de la DGA (en tout cas ceux que nous avons rencontrés) ont pour principales compétences : l'ingénierie, l'informatique... 80% des recrutements à la DGA sont réalisés dans le domaine technique, et le reste travaille en majorité dans le management des projets au profit du programme d'armement. Les employés qui nous ont parlé de leurs parcours scolaires ont reconnu ne pas avoir de connaissances approfondies en matière de défense, et s'être intéressés aux questions militaires seulement après avoir intégré la DGA (qui est une branche du ministère des armées). Si les compétences requises pour travailler dans cette direction ne sont pas celles que je compte développer, il a toutefois été très enrichissant de rencontrer des gens passionnés par leurs métiers, et qui participent directement à la défense nationale.

Emma : Visiter la DGA nous a apporté une ouverture vers le monde de la défense et nous a permis de mettre en lumière des métiers inconnus du grand public. Ce qui me donnerait envie d'y travailler est la centralisation des test faits sur les outils de l'armée de terre et le contact direct avec le monde de la défense française. Les experts travaillent directement sur des moyens techniques et des avancées de l'armée de terre. Ils touchent à de nombreux domaines tels que les essais et expertises pyrotechniques sur les gros calibres, les canons du char Leclerc ou encore sur les drones et projets robotiques. Nous n'avons pas pu tout voir, car nous étions conditionnés par le temps,

mais cette journée aux côtés des ingénieurs de la DGA a été plus qu'enrichissante pour nous. De plus, en apprendre davantage avec les architectes, sur les étapes d'un projet d'amélioration d'un outil militaire, comme par exemple, comment éviter certains défauts de localisation, comment augmenter leurs capacités de temps de vol sans les alourdir et donc se restreindre au niveau de la charge qu'ils peuvent transporter... était très enrichissant

Quel élément vous a le plus marqué durant la visite ?

Paul : Ce qui m'a le plus marqué sont les commentaires sur la maturité de certaines technologies.

Milo : J'ai d'abord été marqué par la superficie de ce que les employés appellent le « polygone » : c'est l'ensemble du territoire qui appartient à la DGA sur lequel les employés peuvent faire différents essais (pyrotechniques, drones, tirs...). Le site s'étend sur 10 000 hectares ! Aussi, tout le monde a évidemment été impressionné par la visite de la section des calibres lourds. Avec le retour de la guerre en Europe, les équipements militaires français (chars Leclerc, canons césars...) sont au cœur des enjeux géopolitiques actuels. Il était donc passionnant d'en savoir plus sur ces armes et sur les personnes chargées d'assurer leur efficacité.

Emma : Ce qui m'a vraiment marqué lors de cette journée à la DGA c'est d'être au contact des civils/experts dans différents domaines. Ils ont su nous témoigner leur passion pour le monde de la défense. En effet, le chef d'atelier gros calibres, a su nous expliquer avec précision son métier qui consiste à faire le constat de la dégradation des canons et armes après des interventions dans le temps, pour les améliorer et faciliter les actions de l'armée de terre. Ce qui m'a marqué aussi, a été la centralisation sur un même site des avancées technologiques de l'armée de Terre. De plus, ces hommes et ces femmes qui travaillent à la DGA ont entre les mains les outils de l'armée française ainsi que celle d'autres armées dans le monde. Il est de leur devoir de ne jamais se tromper sur la fiabilité d'un capteur, d'un véhicule ou encore d'une arme au risque de mettre en péril la vie des soldats.

Voir des maquettes véhicules et des engins de simulation vous a-t-il permis de mieux vous rendre compte de certaines réalités ?

Paul : Voir des maquettes véhicules et engins de simulations avec les explications m'a permis de mieux comprendre la complexité du travail fait à la DGA.

Milo : Nous avons effectivement pu entrer à l'intérieur de la maquette des chars Leclerc et AMX 10-RC. La première chose marquante est la disposition du matériel dans un espace aussi confiné. L'organisation est extrêmement minimaliste, le moindre centimètre carré a son utilité. Visiter l'intérieur du char AMX 10-RC était d'autant plus marquant qu'il est prévu d'en livrer à l'Ukraine cette année : imaginer des soldats ukrainiens se servir des équipements que nous avons vu était particulièrement impressionnant.

Pensez-vous qu'élargir au grand public ce genre de visite permettrait de mieux comprendre nos armées et ses enjeux ?

Paul : Élargir ce genre de visite au grand public peut permettre de mieux faire comprendre au grand public les réalités des grands programmes d'armement.

Milo : Il est primordial d'élargir au grand public ce genre de visite, particulièrement celle de la DGA. Elle a le rôle crucial de point de contact, de médiateur entre les armées et les industriels. Elle assure l'efficacité des armements de l'armée française, la sécurité de leurs utilisations. Cette direction reste selon moi trop impopulaire pour le travail qu'elle fournit.

Souhaitez-vous ajouter une remarque, une info... ?

Emma : Si vous avez l'occasion de visiter la DGA TT de Bourges, je vous le conseille fortement. Cette expérience vous apportera ouverture d'esprit et connaissances poussées sur le monde de la défense et plus particulièrement sur l'armée de terre. Vous rentrerez dans le détail des petites mains qui forgent l'armée française et soutiennent nos soldats au quotidien. C'est une chose de s'intéresser au côté théorique du monde de la défense, mais quoi de mieux que la vision du terrain et des outils des armées pour se rendre compte de l'ampleur de ce système organique qui ne peut se passer des uns comme des autres.

L'équipe de Déf'insec a été marquée par l'excellent accueil que lui ont réservé les équipes de la DGA. Elle vous remercie et salue votre travail.

Questions et propos recueillis par Clémence FROMONT et Bastien POULIQUEN.

Réponses par Paul LALOUX (rédacteur zone Amériques), Milo MAUBAN (chargé évènementiel) et Emma ROLLAND DE RENGERVÉ (responsable communication)

Toutes les images utilisées dans cette interview proviennent du site officiel du ministère des armées sur la DGA Techniques Terrestres. En aucun cas ce sont des images personnelles prises lors de la visite. Les droits d'images reviennent donc : Armement.defense.gouv.fr





SUIVEZ DEF'INSEEC SUR

